statistique, sont directement liés à la science administrative, qui présuppose une connaissance générale des besoins et des moyens, des défauts et des avantages du pays recensé, présentés numériquement.

"Tel étant le but d'un recensement et des statistiques, il s'ensuit qu'il est du devoir et de l'intérêt de chaque citoyen d'y prêter son appui, afin d'obtenir un exposé

nonnête et exact des faits.

" Quelques personnes s'imaginent que les tableaux du recensement peuvent, soit leur servir comme d'annonces, soit préjudicier à leurs intérêts, suivant le cas. pendant, cen tableaux ne sont jamais vus que par les officiers chargés de faire et de l résumer le recensement, lesqueis, outre qu'ils sont tenus par leur serment d'officier de ne divulguer aucun renseignement concernant les individus, n'ont nul souci de s'arrêter aux renseignements personnels que ces tableaux contiennent.

"On prend les noms, dans le recensement, comme une garantie de l'exactitude des données fournies et afin de permettre le contrôle des renseignements inscrits."

Le devoir des énumérateurs est de convaincre ceux qui témoigneraient quelques craintes, qu'aucun renseignement ne peut. les compromettre en quoi que ce soit ni affecter leur position en affaires. Agissant sous serment, ils sont tenus de garder le plus profond secret sur les détails obtenus: ils n'en peuvent communiquer la substance qu'aux commissaires de leur propre district, qui eux aussi agissent sous serment, et à qui il est défendu de rien communiquer à qui que ce soit sous aucur prétextes.

Plasphómatour puni

Il y a quelques semaines le Révd. Père Lacasse, O. M. I., de Montréal, prêchait une retraite aux Canadiens de New-Haven, Conn., E. U. Dans un de ses sermons, le Révd. Père invita claleureusement ses auditeurs à user de leur influen- | Hyacinthe.

ce auprès de leurs connaissances avaient le malheur de négliger leurs devoirs religieux, pour les amener à se convertir sincèrement.

Pour seconder les voeax de leur missionnaire, les fidèles retraitants réussirent à en ramener plusieurs dans la bonne voie. Mais, parmi les récalcitrants, se trouva un nommé Louis Lemay, demeurant No 101 rue James.

Des amis l'engagèrent à se reudre à l'église: il répondit par un refus formel: rr doyant même ceux qui le pressaie n', il finit par leur dire qu'ils feraient ir lieux de s'en aller. Les braves gens se re tirèrent; mais désirenx de tenter un sup sême effort, ils reviennent auprès de ler r ami qu'ils trouvent dans une auberge. Le prenant à part, ils le conjurent de résormer sa conduite.

Lemay devenant flors furioux, commence à jurer et à l'asphémer de la manière la plus horri ole.

On cherche à se calmer, mais inutilement : il blasplième contre Dieu et contre l'Eglise qu'il voue au feu éternel ; contre le Pape, les Évêques, qu'il injurie d'ur façon infernale. Enfin, au paroxisme la fureur : " Qu'ils aillent tous au t-il s'écrier. Mais c'en était trop : ne lui donna pas le temps d'acheve reste muet et la stupeur est peisa figure. On l'interroge, pas de La terreur s'empare des assist: ate sur réponse ! pendant qu'il reste cloué sur ințs;

Après examen, l'homme.? le malheureux vient d'être Voilà, à n'en pas ralysie. emple terrible de la justi les blasphémateurs.—Le

court chercher un médecin qu'

Assortiment compl sine, poëles doubles meuses, moulins à f chez L. G. Bédard

sitôt.

: plant, on, i arrive aus-1e l'art dit que frappé de pa-· douter, un exce divine contre Pionnier.

(प्रह

· 78-

Dieu

r : it

et de poëles de cui-, charrues, cribles, seaucher, moissonneuses y rue St-François, St-